

COMMENT TÉMOIGNES-TU DE L'ÉVANGILE DANS TA MISSION D'AUMÔNIER ?

« JE VIS MAIS CE N'EST PLUS MOI, C'EST LE CHRIST QUI VIT EN MOI. »

Saint-Paul dans les Galates (chapitre 2 verset 20)

Avant de commencer mes visites ou les RDV, dans mon bureau je prie. Voici un extrait de ma prière

Seigneur Jésus,

A l'heure où tu m'envoies dans les services,

je t'adresse cette prière : apprends-moi à être le sourire de Ta bonté ;

Habite-moi, Seigneur Jésus, car à travers moi,

c'est Toi qu'au fond d'eux-mêmes ils peuvent rencontrer.

Dans les couloirs, les salons, les chambres, à la rencontre des personnes résidentes, des familles, du personnel, je me dois d'être souriant, doux, et simple. Et la rencontre, peut ainsi être belle.

Voilà, j'ai rassemblé quelques florilèges, 4 situations de vie.

Je vais commencer par vous parler d'une rencontre avec cette grande famille qu'est le personnel de l'établissement pour personnes âgées.

1- ÊTRE UN TEMOIN DE L'ÉVANGILE AUPRES DU PERSONNEL SOIGNANT

Un jour je visitais une résidente, sa santé s'était dégradée, la personne ne pouvait quasiment plus s'alimenter. Régulièrement elle communiait au Seigneur et je savais que la fin de son pèlerinage sur notre terre, approchait. Elle était consciente et je lui avais demandé si elle désirait communier. Un OUI clair avait été sa réponse.

Ayant une certaine expérience dans l'accompagnement des personnes en fin de vie, j'avais compris en regardant sa table de nuit qu'elle avait des problèmes de déglutition. Il me fallait m'approcher du personnel médical.

Trois jeunes femmes s'afféraient dans un petit cagibi.

Formule de politesse : « Bonjour, comment allez-vous ? »

Et la demande de mon interrogation : « je visite Madame Marie-Claudine, elle a le désir de communier, je sais qu'elle ne peut avaler une Hostie entière, puis-je lui donner un tout petit fragment. »

Une des jeunes femmes, aide-soignante, me demanda toute timide mais avec assurance. « Qu'est-ce qu'une Hostie, qu'est-ce que la communion ? »

« L'Hostie, La communion ? ».

Je n'allais pas entrer dans des explications théologiques de toute façon j'en étais incapable.

J'ai simplement parlé, de là, de l'endroit où je suis sur mon chemin, j'ai leur ai parlé avec mon cœur.

- « L'Hostie est un petit morceau de pain. »

« De ce petit morceau de pain on reçoit le corps de Jésus le fils de Dieu, on reçoit le corps du Christ. Jésus se donne. Il est là, il est en nous, et nous en lui et nous sommes corps du Christ. » « Nous sommes corps de DIEU. »

Elles écoutaient, je continuais de parler de Jésus.

Ce que je crois est que par Jésus, en l'Esprit, nous sommes avec nos frères nos sœurs auprès de nous et aussi avec Marie, avec les Saints et avec tous ceux que l'on a aimé, face au Père dans la lumière de son visage. Nous sommes par Jésus, présents dans la demeure du Père, sous sa tente et nous pouvons lui dire dans notre cœur. « Mon Seigneur et mon Dieu, qu'il est bon d'être ici avec toi. »

« Depuis l'époque de Jésus, il y a 2000 ans, » leur dis-je encore, « les chrétiens vivent ce don de la messe chaque jour ».

Bien sûr, il y avait eu une introduction et une conclusion, à notre conversation.

Je ne sais pas ce qu'elles en ont retenu, ce qu'elles en ont gardé. Mais toutes les trois m'ont écouté attentivement dans un profond respect.

Je vais maintenant vous relater une 2^{ème} expérience de vie

2- Témoin de l'Évangile auprès de résidents en présence des familles.

Quand les résidents arrivent dans leurs nouveaux lieux de vie, je les visite. Je commence par frapper à la porte, « *je toque* », je leur demande s'ils veulent bien me recevoir. Toujours ils me disent : « Prenez une chaise, assailliez-vous ». J'aime bien quand la famille est présente dans la chambre, cela ouvre encore plus grand le sens de cette visitation.

Dans les premiers échanges on parle de la pluie, du beau temps, de leur famille, d'où ils viennent, quelle profession ils ont exercées. Et avant de terminer ma visite, je leurs remets un petit flyer présentant l'aumônerie et je les informe qu'il y a une célébration Eucharistique tous les vendredis. Ce n'est pas une majorité certes, mais quelques-uns me disent : « oh, vous savez j'ai été baptisé, j'ai fait ma communion, ma confirmation, nous nous sommes mariés à l'église, nous avons eu des

enfants, le travail et puis *flop plus rien*, la vie nous a submergée. Mais, mais je ne serai pas mécontent, maintenant que je suis arrivé à la maison de retraite, de retourner à la messe.

Il y a pas mal de recommençants dans les maisons de retraite. Le fait de les rencontrer, de les écouter, qu'ils se sentent reconnus comme des personnes, non pas comme des vieux ou des malades, comme des personnes, cela donne à certains, à nouveau, le goût à la vie, le goût à la joie de vivre, le goût à la prière.

La demande de vie spirituelle de la maman, ou du papa, étonne parfois les enfants.

Leur donner un sourire au nom de l'Eglise, leur parler d'avenir, de prier le Notre Père, de chanter l'Ave Maria de Lourdes, de donner la bénédiction du Seigneur, cela Leur donne envie, à beaucoup, de continuer à marcher sur les chemins de la vie.

La 3^{ème} situation :

3- Témoigner auprès des familles dans les moments difficiles.

Un après-midi, je suis appelé par un service. Une famille me demande d'accompagner leur mère en fin de vie. Je frappe à la porte, la famille est présente, quatre enfants, les beaux enfants et 2 petits-enfants.

Ils sont tous du côté du mur, même collés au mur, presque loin de leur maman. Ils sont tendus, je les salue. Ils me font leur demande de prières et d'accompagnement pour leur mère. Leur maman est entrée dans l'agonie. Je leur propose la prière de l'Eglise, « la prière de recommandation à Dieu ».

En quelques mots, je leur explique le sens de cette prière ainsi que le déroulement. Je prépare mon matériel, une petite croix que je vais poser sur la poitrine de la dame, une image de Saint-Joseph avec au dos une prière, que je leur laisserai, de l'eau bénite, des feuilles de chants et mon livret de prière.

Je leur parle, je leur dis simplement la présence de Marie, de Joseph, de nos anges gardiens, de tous ceux qu'elle a aimé. Ils sont là avec nous, avec leur mère, ils nous accompagnent dans la prière.

Pour faire Église, une ou deux religieuses de la communauté de la résidence sont parfois présentes dans la prière.

Aux enfants, je leur donne les paroles de Jésus : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis présent au milieu de vous, Jésus est là, il est au plus près de la personne pour qui on prie. » La famille semble moins stressée. Ils sont toujours du côté du mur.

Je débute la prière. Souvent je suis au plus près de la personne, et Je commence par invoquer « l'Esprit Saint » « l'Esprit consolateur » c'est un cantique en breton

*Spered Santel, Spered a sklêrijenn,
Plijet ganeoc'h ennom bremañ diskenn,
A sklêrijenn kargit or sperejou,
A garantez tommit or c'halonou.*

*Esprit-Saint, Esprit de lumière,
Qu'il vous plaise maintenant de descendre en nous,
De votre lumière comblez nos intelligences,
Et de charité réchauffez nos cœurs.*

Ensemble nous chantons.

Je devine, je comprends que la famille s'approche du lit de leur mère. La prière de recommandation à Dieu les apaise.

Arrive le temps de la signation. Voilà mes paroles :

Au nom de ma mission,

Je vais tracer sur votre front Madame et aussi sur vos épaules qui ont porté le poids du jour

Le signe de la croix, signe que vous avez reçu pour la première fois le jour de votre baptême.

Il vous redit que vous êtes aimée de Dieu.

(En faisant lentement le signe de la croix sur le front je dis :)

« Que le Père vous accueille dans sa tendresse et sa bonté,

par le fils Ressuscité qu'il vous donne la vie éternelle,

dans l'Esprit qui est amour pour toujours ».

J'invite la famille à signer le front de leur maman, ou tout geste de tendresse. Ils sont tous autour du lit, ils entourent leur mère, leur grand-mère, chacun signe de la croix le front de leur maman, de leur Mamie, dans un élan d'amour et de reconnaissance, l'embrassent.

C'est moi, qui maintenant est près du mur. Je perçois leurs paroles : Maman nous t'aimons, nous t'aimerons toujours ».

Jean, l'infirmier du service m'avait demandé s'il pouvait-être présent à cette prière. Le lendemain nous nous sommes croisés. Il m'a confié : « L'Église a cette capacité, a ce don, par la parole, la prière et l'attention aux personnes d'être présente au plus près et dans l'intériorité de chaque être. Elle arrive même à apaiser chacun, dans ces moments très difficiles. Nous les soignants, me confie Jean, nous savons soigner, soulager, accompagner, prendre la main, caresser le visage. Nous, nous ne savons pas faire ce que l'Église fait.

Et il ajouta : « c'est un incroyant qui vous le dit ».

Et voici le dernier témoignage :

4- Accompagner au nom de l'Église les familles dans le deuil.

La préparation aux célébrations d'obsèques sont des temps bénéfiques pour parler de Dieu, de la Parole de Dieu, de l'Église. Rien n'est superficiel, il n'y a pas de vernis, s'il y a un vernis il craque très vite. Après quelques paroles, nous entrons très vite dans l'intimité des familles, parfois dans les secrets de famille, les déchirements, les douleurs de deuils anciens. Nous ressentons, quelque fois, des tensions familiales entre frères et sœurs, ils arrivent tendus, distants entre eux, n'échangeant aucun regard. Pourquoi, on ne le sait pas, mais une alchimie s'opère dans la préparation des funérailles, le choix des chants, le choix des textes, le rôle de chacun, l'explication des rites fait qu'ils repartent détendus, rassurés, dans la confiance et l'espérance.

Très, très souvent les familles nous disent : « nous ne voulons pas un enterrement triste pour notre père ou notre mère ». Oui nous sommes là pour proposer et construire une célébration ensemble. Nous sommes là également pour écouter et nous rions aussi. Le Seigneur est présent, il écoute, il entend, nous sommes des passeurs, des médiateurs.

Les familles sont toujours respectueuses des propositions de l'église. Jacqueline, la bénévole de de l'aumônerie qui m'accompagne lors des préparations et des obsèques, me dit souvent : « nous semons et peut-être ce qui tombe en terre rapportera plus de cent pour un ».

Je vais terminer en vous parlant de la feuille de chants « format A5 » que je propose à assemblée, lors des obsèques. Sur cette feuille, il y a bien entendu les chants, et le choix de lecture des milles avec en face de chaque choix un « QR code » permettant d'accéder aux textes de la célébration sur le site AELF. Très souvent cette feuille de chants est emportée par la famille et l'assemblée et ainsi ils pourront peut-être découvrir en totalité la Bible et les prières des heures.

C'est une façon pour moi d'aller dans les périphéries et peut être d'Évangéliser.

Dans la mission d'un aumônier, certes il y a de la tristesse, des pleurs, mais croyez-moi bien il y a beaucoup de joie et d'espérance dans les rencontres.

J'ai entendu récemment dans l'émission : « La foi prise au mot » sur KTO

« TÉMOIGNER C'EST CONTINUER, À ÉCRIRE LE « LIVRE DES ACTES DES APÔTRES »

Voilà, tout modestement, encore aujourd'hui dans nos missions, nous écrivons une petite page du livre des « Actes des Apôtres »

« JE VIS MAIS CE N'EST PLUS MOI, C'EST LE CHRIST QUI VIT EN MOI. »